



# GRANDEUR D'ÂME

«Sensuel. Emboîter. Gondoler. Deux. Retourner. Ambassadeur. Variable.»

Tu saurais commencer une histoire avec ces mots tirés au hasard du Petit Robert ?

Rien n'est impossible, même si je ne sais pas bien lire et écrire. Si tu savais tout ce qui a fait obstacle dans ma vie. J'ai appris des langues étrangères en parlant aux gens dans la rue, j'ai pris des risques, je suis allé vers l'inconnu alors que nos mondes n'avaient rien à faire l'un avec l'autre.

Mais de ces mots, saurais-tu débiter une histoire ?

Bien sûr. Si je veux, je peux aussi devenir ambassadeur, journaliste sportif, apprendre le chinois comme j'ai appris le peul, le dioula et le français, à force de marcher et de chercher où dormir, quoi manger, où travailler. Malgré la peur,

l'envie était plus forte que tout de briser les frontières. Ce monde, vois-tu, est un labyrinthe de murs à fracasser avec nos crânes, nos peaux, nos larmes, nos cris.

Tu peux ou pas ? Sensuel, emboîter, gondoler...

Je peux faire plus qu'une histoire avec tes mots sortis de nulle part. Je peux forcer ce destin misérable qui est tombé en travers de mon chemin. Toutes ces années, j'ai trouvé ma motivation, ma force, mon soleil, ma langue universelle, là au fond du ventre, à jamais ancrée et que personne ne peut me voler. Les mondes, le mien, le tien, le sien, tous les mondes vont s'entrechoquer et donner naissance à quelque chose de grand. Tu verras. La vie est faite de rencontres, comme la nôtre, toi et moi, improbable il y a quelques minutes et pourtant réelle. Parce que vois-tu, nous tous ici, naufragés du Portugal, du Maghreb, Guinée Bissau, Côte d'Ivoire, Soudan, Égypte, on existe et on a la volonté chevillée au corps, c'est notre sang. Personne ne peut nous l'enlever.

... deux, retourne...

Oui, je peux faire de grandes choses. Survivre déjà, c'est grand. Être là devant toi, c'est grand aussi. Te parler, sortir de mon silence, c'est immense comme effort. Les autres qui ont tout, les mots, le savoir, les choses, ils ne savent pas, ou bien ils ont oublié ce que c'est. Moi, je connais ma chance, je la tiens dans le creux de ma poitrine, elle bat comme un cœur prêt à éclater comme le soleil de mon enfance, chaud et pur. Quand je me mettrai à vivre ma vie, je rayonnerai, libre, les veines pleines du bonheur d'être sortie de l'enfer. Ce sera mon histoire, celle que j'écrirai, celle que tu n'oublieras pas.

... ambassadeur, variable.

Tu la sens l'odeur de la mort et l'odeur tenace de l'oubli impossible tu la sens ? Moi, tous les jours elle me suit comme mon ombre. Toi, sous ton regard dur, pourrais-tu traverser les mondes obscurs que mes yeux ont pu voir, que mon corps a pu subir. Pourrais-tu inventer une vie faite de manques, de souffrances ? Te tiendrais-tu en face de moi comme je me tiens en face de toi, digne ? Mes mots à moi ce sont les pas qui m'ont mené jusqu'à toi. Toi, qu'as-tu fait de grand pour les autres ?

À St-Roch, avec Abaenan, Samya, Nélida, Solange, Abdellatif et Redouane, autour d'Hafid. Illustration Dominique Scaglia.